

Pentecôte

(Jn 20, 19-23)

La solennité de la Pentecôte rappelle le début de la mission chrétienne. Une mission voulue et mise en œuvre par Dieu lui-même. Dans le texte de l'Évangile, la Pentecôte est "anticipée" par un geste de Jésus. Un doux "soupir" d'amour et de confiance : « *De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. [...] il souffla sur eux et il leur dit : "Recevez l'Esprit Saint".* » (Jn 20, 21-22).

Jésus a un problème. Puisque il montera au ciel, qui va continuer sa mission de faire connaître l'amour de Dieu le Père pour tous ses enfants dispersés sur la terre ? Voici la réponse à la question. Jésus nous fixe dans les yeux, il nous fait ressentir son amour, et puis il nous donne son propre esprit, l'esprit de sa vie divine, l'amour qu'il partage avec son Père. Il nous donne le Saint Esprit et il nous dit : « Raffaele (chacun mets son prénom), va ! Je t'ai choisi pour répandre mon amour dans le monde, pour illuminer les esprits des hommes, et leur montrer la sagesse de Dieu et sa tendresse... ».

Cet envoi en mission est "doux" et "paisible". Il ne faut pas le considérer un poids lourd, à la manière d'une "mission impossible": « Mais, Jésus, tu es sûr ? C'est vraiment moi qui tu envoies ? Moi, avec toutes mes faiblesses et mes défauts ? Je crois que tu t'es trompé... ». Écoutez la réponse de Jésus : « Mon ami, ne regarde pas d'abord tes faiblesses et tes défauts, mais considère plutôt le don de l'Esprit dont je t'ai enrichi. Et puis, n'aie pas peur, car tu ne porteras pas la mission tout seul, mais avec d'autres frères et sœurs... ». Voici les deux points de force de la mission chrétienne : le don personnel du Saint Esprit et la communion fraternelle...

Pour comprendre cela, la deuxième lecture nous montre

l'image très suggestive du corps unique composé de membres différents. Jésus a confié la mission à l'Église entière – son corps "spirituel" ou "mystique" – où chaque membre (moi, toi...) a une position et un rôle précis pour en permettre le bon fonctionnement : « *Les dons de la grâce sont variés, mais c'est le même Esprit. Les services sont variés, mais c'est le même Seigneur. Les activités sont variées, mais c'est le même Dieu qui agit en tout et en tous. A chacun est donnée la manifestation de l'Esprit en vue du bien.* » (1 Co 12, 4-7).

Aujourd'hui, c'est le jour pour remercier Jésus de nous avoir enrichis par ses dons spirituels. De façon que chaque chrétien est devenu "charismatique". Non pas dans le sens courant d'une personne qui montre un pouvoir de séduction exceptionnels sur les foules. Mais dans le sens d'une personne qui a reçu de Dieu un "don" spirituel pour le bien commun de l'Église et de sa mission dans le monde. En effet, "*chárisma*" en grec veut dire "don" et "grâce".

Les lettres du Nouveau Testament donnent plusieurs listes de "charismes". Par exemple, dans la lettre aux Romains St Paul mentionne le don de la prophétie, du service, de l'enseignement, des actions telles que réconforter, que donner, diriger, et pratiquer la miséricorde (cf. Rm 12, 6-8). Chaque liste est purement indicative, car les charismes de l'Esprit Saint sont vraiment nombreux... Quel est donc mon "charisme", c'est-à-dire le don principal que Jésus m'a fait pour faire bien "marcher" et "progresser" en son corps mystique (l'Église) dans le monde ? Pour répondre à cette question, il faut la poser à ceux qui nous connaissent et qui sont capables de discerner les dons spirituels...

Il ne faut pas demander quel est notre "charisme" au boulanger ou au facteur, sauf s'ils nous connaissent bien et

s'ils ont une certaine sensibilité spirituelle... Un jour une sœur à la sacristie, après la messe, m'a dit: « Mon Père, vous avez le don de la prédication ! ». C'était la première fois que quelqu'un me l'indiquait de façon évidente...

Il faut dire que le charisme donné par l'Esprit est aussi personnel, car il s'incarne dans notre personnalité. Je veux dire par cela, que par exemple si moi j'ai reçu le "charisme" de la prédication, ma manière de prêcher est différente de celle d'un autre prêtre qui lui aussi a reçu le même charisme que moi... Encore, il ne faut pas oublier que le "charisme" demande toujours une collaboration responsable. Si par exemple je ne prépare pas mes homélies, même si j'ai le charisme de la prédication, elle ne portera pas beaucoup de fruits... Un jour, juste quelques minutes avant la messe, un frère me demanda si je voulais donner l'homélie à sa place. Je lui répondis que je n'avais pas eu le temps de lire les lectures (la messe était à 7h du matin !). Et lui un peu étonné fit cette remarque : "Raffaele, ça fait longtemps que tu prêches, et tu ne sais pas quoi dire ?". Evidemment je me suis refusé de prêcher...

Le "charisme" reçu de Dieu est quelque chose de très sérieux, qui nous rappelle constamment à la responsabilité et à nous engager de toutes nos forces et capacités pour le faire fructifier davantage...

Ce faisant nous accomplissons, de manière originale et unique, notre "tâche" de membres du corps spirituel de Jésus. Car comme nous l'avons vu, si l'Esprit est un, nous sommes tous différents, avec des "charismes" propres...

Il nous faut maintenant revenir à la première lecture, à la description détaillée de l'évènement de la Pentecôte. On passe de la douceur du souffle de Jésus, à la violence du vent entré dans la salle où les disciples s'étaient rassemblés. Il fallait que l'Esprit Saint déploie toute sa force et sa puissance pour délivrer les disciples de la

crainte, et "ouvrir" leurs bouches pour l'annonce des merveilles accomplies par Dieu...

Dans ce récit j'aime souligner la présence simultanée de la dimension de la "totalité" et de la "particularité". Six fois, en effet, nous rencontrons "tous" et quatre fois "chacun". L'Esprit Saint descend sur tous les disciples, en se posant de manière particulière sur chacun : « *Ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit.* » (Ac 2, 4). Voilà la confirmation de ce que je venais de vous dire. L'Esprit Saint est unique, mais ses dons sont différents et multiples, selon le nombre et la personnalité des disciples. Contemplons cette image très belle du début de l'évangélisation de l'Eglise. Cette joyeuse et spectaculaire "prédication" multilingue adressée symboliquement à tous les peuples de la terre... La foule de Jérusalem est étonnée car chacun entend les disciples parler dans leur langue maternelle : « *Tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu.* » (Ac 2, 11).

C'est le rêve de notre Dieu, du Père et du Fils et du Saint Esprit : que tous les hommes et les femmes de la terre puissent entendre ses paroles de sagesse et d'amour. Frères et sœurs, pour transformer le rêve en réalité, la Sainte Trinité a besoin de la collaboration de chacun d'entre nous. Afin que le "bruit" provoqué par l'Esprit, entendu dans la salle, se transforme en "paroles" audibles à l'extérieur. Paroles saintes qui touchent les cœurs de tous...

La mission de l'Eglise a commencé il y a deux mille ans à Jérusalem, lors de la fête juive de la Pentecôte. Aujourd'hui, c'est à nous de la continuer, inspirés et accompagnés par l'Esprit Saint, chacun avec ses dons, en communion avec tous les membres du corps du Christ...

Fra Raffaele Ruffo

31 mai 2020 (Chapelle des Capucins)